ambassadeurs du Roi Guillaume, dont on avoit vû ocu d'exemples envers les autres Ministres étrangers: si le Roi Guillaume avoit pris quelque intérêt à la destinée des François Retug ez, pour leur procurer un retour en France, sur le pié qu'ils le souhaitoient, il l'auroit sans doute fait paroître, & sa Principauté d'Orange lui en fournissoit même un sujet apparent; mais soit qu'il fût content de son sort, puisque la Paix le laissoit tranquille possesseur de la Couronne Britannique; soit qu'il fût bien aisé de conserver tant de braves guerriers François qu'il avoit vû affronter les plus grands perils pour ses intérêts, & dont il esperoit de tirer de plus grands services dans d'autres occasions; soit enfin qu'il craignît que s'il faisoit quelque démarche pour les Protestans François, on y répondit par une pareille représentation en faveur des Catholiques de la Grande Bretagne & d'Irlande: ce Prince ne s'embarassa nullement de la condition des Religioneux.

Cependant pour empêcher que ces Refugiez, ne se laissassent entraîner à ce qu'on appelle, *l'amour de la patrie*, & ne se lassassent des miseres où la plupart d'eux venoient d'être exposez, par la reforme & la casse de plusieurs Officiers & soldats de cette nation, qui depuis dix ans, ne subsistoient que du fruit de leurs épées; on affecta de les amuser d'un prompt changement de leur fortune: mais le 13. Decembre 1698. le Roi T. C. rendit une Ordonnance, qui renversa entierement